



## LA POLITESSE ENVERS DIEU

J'ai lu quelque part qu'un grand seigneur de la Cour de Louis XIV était réputé pour sa politesse impeccable. On disait couramment de lui que, non seulement il passait pour le gentilhomme le plus poli du royaume, mais qu'il connaissait, mieux que personne, toutes les délicatesses et toutes les exigences de la courtoisie.

Ces propos parvinrent aux oreilles du monarque.

"Je verrai bien", dit le grand roi.

Or, certain jour que le souverain partait pour la promenade, il distingua ce gentilhomme.

Il lui fait signe d'approcher; l'autre accourt.

Alors au grand ébahissement de la Cour, Louis XIV, inclinant sa majesté devant ce sujet, lui désigne le carrosse ouvert et lui ordonne: "Montez le premier."

Sans l'ombre d'une hésitation, sans un mot, sans un signe de protestation, le gentilhomme salue le prince et s'installe dans la voiture royale.

Et le monarque, aussitôt de reconnaître:

"On ne m'avait pas trompé; M. de... est bien le seigneur le plus poli du Royaume."

Et, comme il discernait, sur quelques physionomies, des apparences aussitôt réprimées d'étonnement.

"Quand le roi, précisa-t-il, adresse une invitation à l'un de ses sujets, la politesse exige que celui-ci l'accepte immédiatement et pleinement. Si le sujet formule une observation, même inspirée du respect, s'il manifeste une surprise, même provoquée par l'honneur excessif et inattendu dont il est privilégié, il laisse apercevoir, qu'à son avis, le roi se trompe..."